



- 7 Heads of State or Government
- Over 25 government ministers
- Leaders from WHO, UNICEF, Global Fund, UNITAID, Civil Society, development banks and the private sector
- US\$ 2.4 billion raised to help save more than 8 million lives between 2026 and 2030
- US\$ 1.2 billion raised to help build a sustainable African vaccine manufacturing industry



Inoculer l'avenir ? Lancement de l'Accélérateur de la production des vaccins en Afrique et de l'opportunité d'investissement GAVI 2026-2030



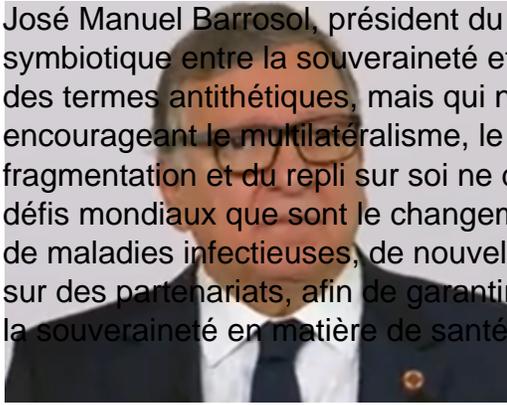
Le 20 juin 2024, l'opportunité d'investissement de Gavi pour 2026-2030 et l'Accélérateur de la production des vaccins en Afrique (AVMA) ont été lancés lors d'un Forum mondial pour la souveraineté et l'innovation en matière de vaccins à Paris, organisé conjointement par le gouvernement français, Gavi et l'Union africaine (UA) avec Emmanuel Macron, président de la République française, le président du conseil d'administration de Gavi, le Prof. José Manuel Barrosol et Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine, ainsi que les centre africains de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique).

Gavi au Forum



Source : www.gavi.org

José Manuel Barrosol, président du conseil d'administration de Gavi, a souligné qu'il existe une relation symbiotique entre la souveraineté et les partenariats de coopération, qui sont souvent considérés comme des termes antithétiques, mais qui ne le sont pas dans le domaine de la santé publique. Tout en encourageant le multilatéralisme, le professeur Barrosol a insisté pour que « le récit trompeur de la fragmentation et du repli sur soi ne devienne pas une prophétie qui se réalise d'elle-même ». Face aux défis mondiaux que sont le changement climatique, la résistance aux antimicrobiens (RAM) et l'apparition de maladies infectieuses, de nouvelles approches sont nécessaires, notamment des solutions fondées sur des partenariats, afin de garantir « l'équité, l'accès et le développement et de renforcer la sécurité et la souveraineté en matière de santé ».



Le Dr Sania Nishtar, PDG de Gavi, a eu l'élégance de mentionner ceux qui permettent aux vaccins d'atteindre les enfants qui en ont besoin. Anne Marie Mbengue Seye, Afrivac, Comité directeur des organisations de la société civile de Gavi, l'a également fait lors d'une table ronde organisée par le Dr Nishtar (voir la section sur les défis ci-dessous). Le Dr Nishtar a également projeté les images des personnes qu'elle a félicitées pour leur travail – le vaccinateur Abdul Qader et l'agent de santé Agnès qui ont voyagé à dos de chameau et grimpé sur une échelle de corde pour atteindre des communautés éloignées au Soudan et en Ouganda, respectivement, ainsi qu'Aboubacar et sa famille qui ont participé à l'essai du vaccin contre le virus Ebola. Selon elle, « nous devons notre sécurité sanitaire à des gens comme lui ».

Protecting the world



Aboubacar lost four of his own family to Ebola in 2015, but ensured that he and his surviving family took part in the vaccine trial that made today's vaccine stockpiles possible, and made the world more secure.

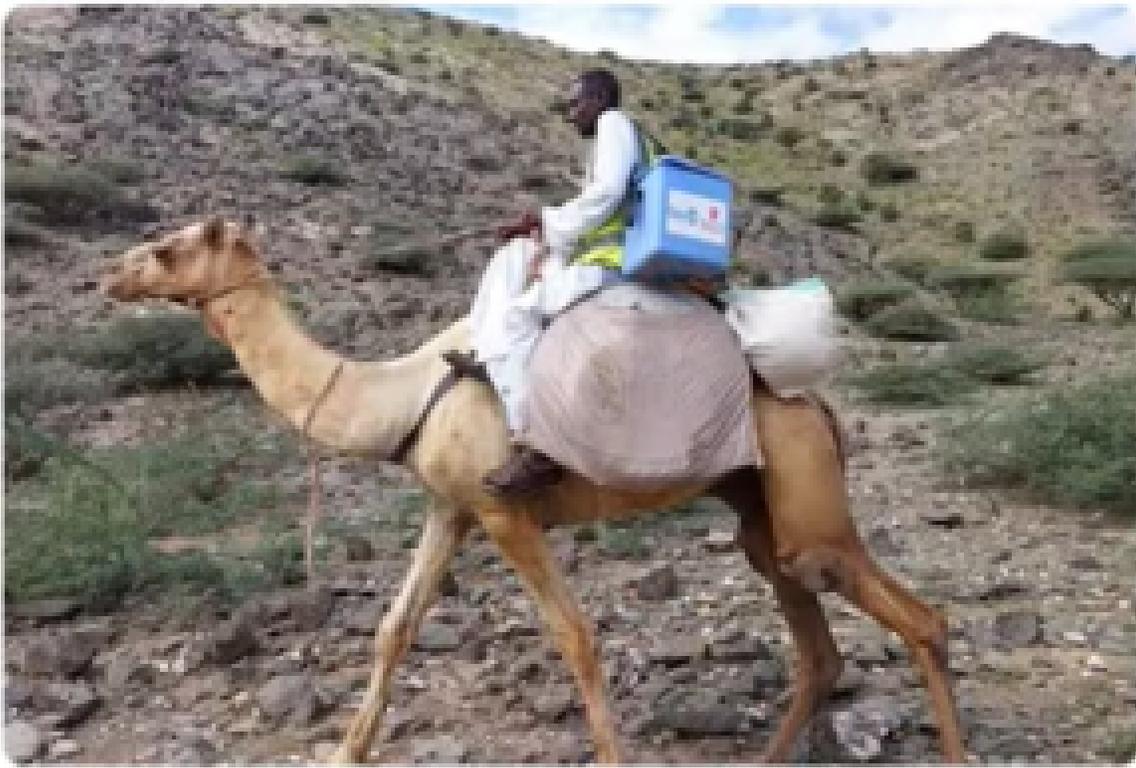
DR. SANIA NISHTAR, CEO, GAVI

Protégons Notre Avenir | Forum mondial pour la souveraineté et l'innovation vaccinales
20-24 OCT. PARIS

Like Agnes, we must keep climbing

With five years until the UN SDG deadline, millions of children are still vulnerable to the deadly and life-changing consequences of vaccine-preventable diseases.





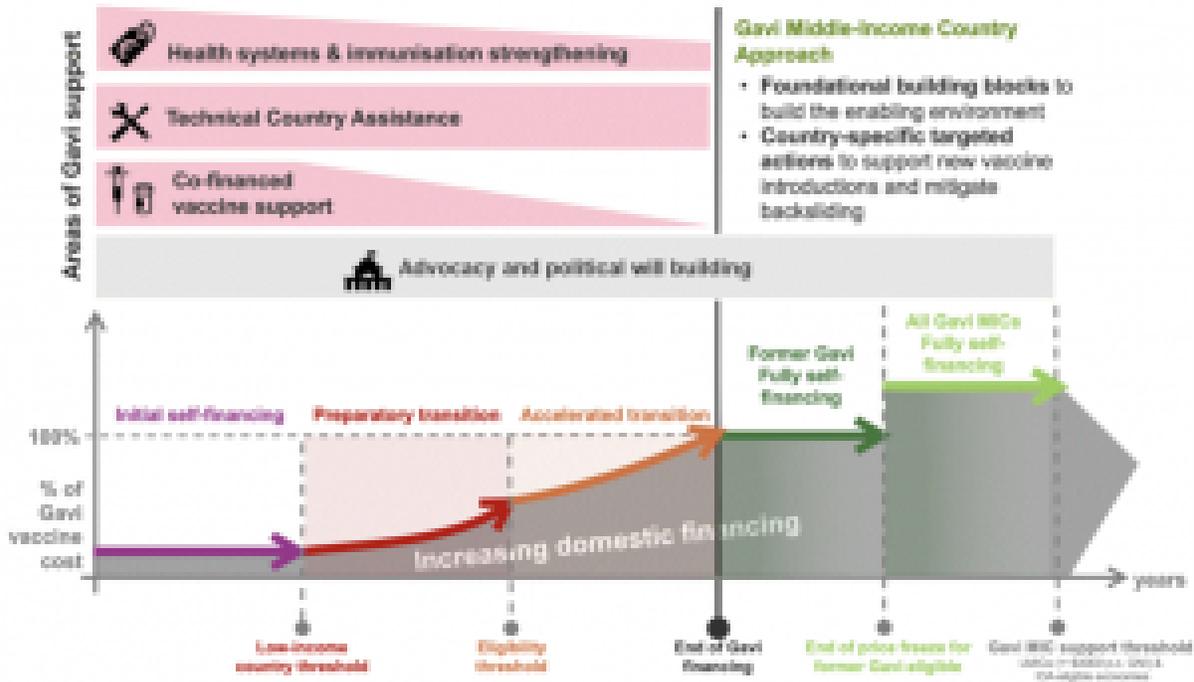
Vaccinator Abdul Qader had to swap his motorbike for a camel to reach Muhammed's remote community in the Sudanese mountains.

Pais Veniama, un auxiliaire médical du Kenya, a également été mentionné. Il a expliqué qu'en 2019, le vaccin contre le paludisme avait permis de réduire les taux d'hospitalisation des enfants de moins de cinq ans, ce qui avait apporté « un nouveau sentiment de paix dans les services hospitaliers ».

Le Dr Nishtar a souligné que les stocks de vaccins de Gavi sont désormais les plus importants à ce jour, offrant une protection contre des maladies telles que l'Ebola, le choléra et la fièvre jaune. Le stock de vaccins préventifs contre Ebola a été approuvé pour la toute première fois, dix ans après l'épidémie d'Ebola qui avait choqué le monde. Il a démontré la capacité de Gavi à apporter une réponse agile et rapide en cas de crise et à prendre un engagement stratégique à plus long terme.

Modèle de financement durable et innovant

Gavi support by transition phase



Source : www.gavi.org

Au cours des cinq prochaines années, les pays financeront un pourcentage record du coût de leurs vaccins, contribuant ainsi à hauteur de plus de 4 milliards de dollars d'ici à 2030. Plus d'un pays à faible revenu sur quatre, initialement soutenu par Gavi, financera entièrement ses propres programmes de vaccination.

Les coûts opérationnels de Gavi restent faibles et le retour sur investissement (RSI) est de 54 dollars pour chaque dollar investi.

Pour l'avenir, l'objectif de Gavi dans sa stratégie 6.0 est de vacciner 500 enfants. Le vaccin contre le papillomavirus, qui pourrait conduire à l'élimination complète d'une catégorie entière de cancer pour la première fois dans l'histoire, selon Catherine Russell, directrice générale de l'UNICEF, protégera 120 millions de filles et de jeunes femmes contre le cancer du col de l'utérus. Plus de 50 millions d'enfants recevront le nouveau vaccin contre le paludisme. Une nouvelle stratégie du système de santé vise à renforcer l'intégration de la vaccination dans les soins de santé primaires (SSP), ce qui facilitera 1,4 milliard de contacts entre les familles et les services de santé d'ici à la fin de 2030. Le nouveau financement nécessaire à Gavi pour franchir ces étapes est de 9 milliards de dollars. Les premières promesses de dons, y compris lors du forum, ont permis de réunir 2,4 milliards de dollars.

Les défis à relever pour réduire les maladies sont le changement climatique et les risques croissants de la résistance aux antimicrobiens. Ce dernier point a également été cité par le Dr Jean Kaseya, directeur général du CDC Afrique, qui a indiqué qu'il avait en fait soulevé la question de l'inclusion de la RAM dans

le Fonds mondial avec son directeur général, Peter Sands, étant donné qu'elle tue plus de personnes que le VIH, la tuberculose et le paludisme réunis.

Importance de l'Accélérateur de la production des vaccins en Afrique

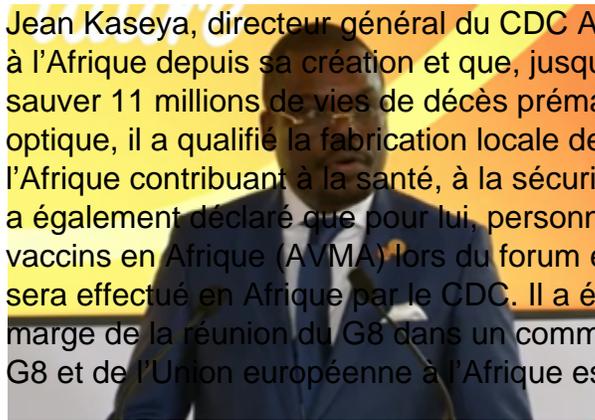
Emmanuel Macron, Président de la République française, a félicité l'Union africaine pour sa volonté de déployer des efforts constants en vue de renforcer la souveraineté africaine en matière de santé, compte tenu des priorités concurrentes que sont la sécurité, la pauvreté et les problèmes alimentaires, entre autres.

Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine, a souligné que le continent africain importait encore 99 % des vaccins à prix élevé, dépensant ainsi 3 milliards de dollars qui pourraient être économisés grâce à la fabrication locale. L'objectif est de faire passer la fabrication locale du chiffre dérisoire de 1 % actuellement à 30 % d'ici à 2030 et à 60 % de l'ensemble des doses de vaccins nécessaires sur le continent d'ici à 2040, comme le prévoit le Partenariat pour la fabrication de vaccins en Afrique (PAVM) de l'Union africaine. L'objectif minimum est de soutenir au moins quatre fabricants de vaccins africains et de produire plus de 800 millions de doses de vaccins sur dix ans. L'accélérateur de la production des vaccins en Afrique renforcera la souveraineté sanitaire de l'Afrique à tout moment, y compris pour la préparation et la réponse aux pandémies.



Gavi et l'Afrique

Jean Kaseya, directeur général du CDC Afrique, a noté que 70 % des ressources de Gavi sont destinées à l'Afrique depuis sa création et que, jusqu'en 2022, Gavi a investi environ 122 milliards de dollars pour sauver 11 millions de vies de décès prématurés dus à l'absence de vaccins et d'immunisation. Dans cette optique, il a qualifié la fabrication locale de produits médicaux en Afrique de « seconde indépendance de l'Afrique contribuant à la santé, à la sécurité, à la création d'emplois ainsi qu'à la paix et à la sécurité ». Il a également déclaré que pour lui, personnellement, le lancement de l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique (AVMA) lors du forum était un « lancement politique », dont le « véritable lancement » sera effectué en Afrique par le CDC. Il a également félicité la campagne One Health d'avoir souligné – en marge de la réunion du G8 dans un communiqué du 13 juin 2024 – que la part totale de la contribution du G8 et de l'Union européenne à l'Afrique est la plus faible depuis 1973.



Financement de l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique (AVMA)

Au cours de la prochaine décennie, Gavi investira un milliard de dollars dans le développement de la fabrication de vaccins en Afrique.



Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, président du Ghana, a fait remarquer que c'est lors de la réunion du conseil d'administration de Gavi, qui s'est tenue à Accra, la capitale du pays, que l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique (AVMA) a été officiellement approuvée. Actuellement, Gavi couvre 80 % et les gouvernements nationaux d'Afrique 15 % du coût des vaccins, et l'on espère qu'ils seront complètement autofinancés d'ici 2030.

Les promesses de dons à l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique (AVMA) recueillies lors du forum s'élevaient à 1,2 milliard de dollars. Bien que la Fondation Bill & Melinda Gates ait également pris un engagement, de manière assez inexplicable, dans le message vidéo que Bill Gates a adressé au forum, la somme et la substance concernaient Gavi, dont la Fondation avait été cofondatrice, et qu'il a décrit comme le « meilleur investissement » de la Fondation, sans aucune mention de l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique (AVMA) ou de l'Afrique.

Promesses de dons pour l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique (AVMA)

- Allemagne – 318 millions de dollars
- Commission européenne – 233 millions de dollars
- Italie – 150 millions de dollars
- États-Unis – 150 millions de dollars
- France – 100 millions de dollars
- Canada – 65 millions de dollars
- Royaume-Uni – 60 millions de dollars
- Japon – 30 millions de dollars
- Norvège – 26 millions de dollars
- Fondation Bill & Melinda Gates – 10 millions d'euros
- Luxembourg – 3 millions de dollars
- Irlande – 710 000 dollars

Source: [Gavi](#)

Outre l'investissement de Gavi, c'est la Banque africaine de développement (BAD) qui a mis sa formidable puissance financière au service de l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique (AVMA) et d'autres initiatives sur le continent africain. Elle a alloué 3 milliards de dollars au plan d'action pharmaceutique africain sous l'égide de la [Fondation africaine pour la technologie pharmaceutique](#) (APTF) et à la stratégie pour une infrastructure sanitaire de qualité en Afrique, qui est un partenariat entre l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Union africaine (UA). C'est grâce à la Fondation africaine pour la technologie pharmaceutique que l'accès aux technologies, processus et systèmes brevetés nécessaires à la fabrication locale sera rendu possible.

Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, président du Ghana, a également demandé que les opérations de trésorerie de l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique soient effectuées par l'intermédiaire de la BAD, qui, a-t-il souligné, est notée AAA au niveau mondial et travaille dans l'intérêt de l'Afrique, tout comme la banque Afreximbank (Banque africaine d'import-export). Étant donné que le 60^e anniversaire de la BAD (th) a été placé sous le thème « La transformation de l'Afrique, le Groupe de la Banque africaine de développement et la réforme de l'architecture financière mondiale », cette demande du Ghana est un signal fort en faveur du respect de la souveraineté africaine dans le paysage financier mondial.

L'accélérateur de la production des vaccins en Afrique – Étapes importantes

Le Dr Amadou Sall, PDG de l'Institut Pasteur de Dakar, au Sénégal (qui est également partenaire du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie) et président du Réseau Pasteur, a déclaré que l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique était un modèle « d'approche collective holistique ». La section suivante est un résumé basé sur les actes du forum et n'est en aucun cas une liste exhaustive du parcours de l'accélérateur de la production des vaccins en Afrique.



Le processus de souveraineté en matière de fabrication pour le secteur de la santé a été lancé en 2021 par l'Union africaine avec le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Ghana et le Rwanda.

En 2021, l'Union africaine, par l'intermédiaire de l'Afrique CDC, a lancé un cadre d'action intitulé « [Un nouvel ordre de santé publique pour l'Afrique](#) ».

En février 2022, sous la présidence française, un sommet entre l'UE et l'UA a eu lieu. En mai 2022, Leon Mutesa, directeur du centre de génétique humaine de l'université du Rwanda, est devenu le représentant du Rwanda au conseil d'administration du siège de l'International Vaccine Institute.

En 2022, sous la présidence allemande, le Sénégal (alors président de l'UA) et l'Afrique du Sud ont été invités au sommet des dirigeants du G7. Le [Pacte du G20 avec l'Afrique](#), lancé en 2017 pour attirer les investissements privés, comporte un volet financier du G20 dont l'organe directeur est le Groupe consultatif pour l'Afrique, sous la coprésidence germano-sud-africaine. L'Allemagne s'est engagée avec le Ghana, l'Afrique du Sud, le Sénégal et le Rwanda à former des experts aux cadres réglementaires et à développer des usines pilotes pour les technologies vaccinales.

Lors du sommet Italie-Afrique de janvier 2024, l'Italie a dévoilé le [Plan Mattei pour l'Afrique, une politique stratégique de coopération au développement à long terme](#). L'Afrique a également fait l'objet d'une session sous l'égide du récent G7 sous la présidence de l'Italie.

Initiative ambitieuse en matière de recherche et le développement expérimental (R&D) menée par Tedros Adhanom Ghebreyesus, chef de l'OMS, et Charles Gore, directeur exécutif de la Communauté de brevets sur les médicaments (MPP) :



En avril 2023, création du centre de transfert de technologie de l'ARNm en Afrique du Sud sous l'égide de l'OMS, de la Communauté de brevets sur les médicaments (MPP) et d'Act-Accelerator/COVAX, avec le soutien de l'Allemagne. Dans ce consortium, Afrigen Biologics est l'entité mandatée pour mettre en place la technologie de production de vaccins à ARNm, le Conseil sud-africain de la recherche médicale (SAMRC) assure la recherche et Biovac est le premier site de production.

En décembre 2023, la première installation de production d'ARNm de bout en bout en Afrique a été inaugurée au Rwanda.

En février 2024, l'International Vaccine Institute a annoncé la création d'un nouveau bureau régional

africain au Rwanda et d'un bureau de projet AVEC (Advancing Vaccine End-to-end Capabilities in Africa) au Kenya.

En juin 2024, un sommet Corée-Afrique a vu le CDC Afrique et l'Agence coréenne de contrôle et de prévention des maladies, ainsi que l'Institut international du vaccin, décider de travailler ensemble. Un centre de formation à la biofabrication opère depuis la Corée.

Les agences nationales de réglementation du Rwanda, du Botswana et du Ghana se rapprochent, parmi d'autres pays, du niveau de maturité 3, défini par l'OMS comme « un système réglementaire stable, bien rodé et intégré, capable d'assurer une surveillance et une assurance qualité efficaces ».

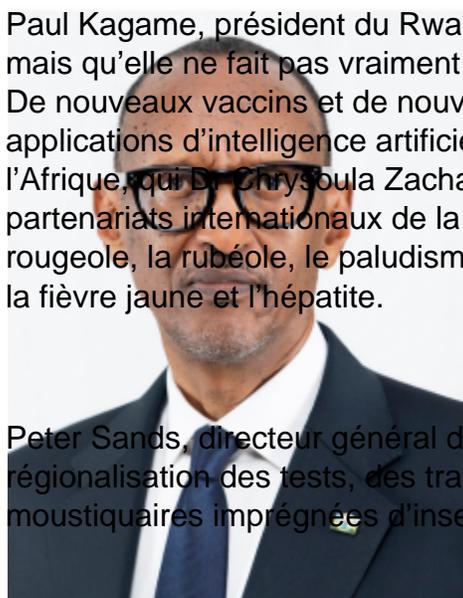
Défis

Bassirou Diomaye Faye, président du Sénégal, a noté que l'Afrique, bien qu'elle représente 20 % de la population mondiale, ne dispose pas d'une industrie de fabrication de vaccins solide, ce qui témoigne de l'ampleur des efforts qui doivent être déployés pour combler cette lacune. Ndidi Nwuneli, président-directeur général de la campagne ONE, a rappelé qu'il faudra du courage et des mesures audacieuses pour atteindre l'objectif ambitieux de l'UA, à savoir une production locale de 60 % d'ici à 2040, ce qui représente 73 fois ce qu'elle est aujourd'hui sur le continent. L'Afrique ne peut développer le marché que si elle sélectionne stratégiquement ce dont l'Afrique et le monde ont besoin et le produit à un prix compétitif. Il est nécessaire de travailler avec les OSC sur le terrain pour garantir la transparence et la responsabilité.



Besoin d'innovation

Paul Kagame, président du Rwanda, a noté que la fabrication de vaccins déjà utilisés profite à l'Afrique, mais qu'elle ne fait pas vraiment avancer l'aiguille en termes d'accès équitable et de résultats sanitaires. De nouveaux vaccins et de nouvelles thérapies utilisant des plateformes technologiques ainsi que des applications d'intelligence artificielle (IA) seront nécessaires pour cibler la charge de morbidité de l'Afrique, qui Dr. Chrysoula Zacharopoulou, secrétaire d'État chargée du développement et des partenariats internationaux de la République française, a souligné comprend le choléra, la polio, la rougeole, la rubéole, le paludisme, le papillomavirus et la tuberculose. Les autres maladies comprennent la fièvre jaune et l'hépatite.



Peter Sands, directeur général du Fonds mondial, a notamment souligné l'importance de la régionalisation des tests, des traitements et des outils de prévention essentiels, notamment les moustiquaires imprégnées d'insecticide pour lutter contre le paludisme.

La nécessité de réduire l'impact environnemental de la production a été soulignée par Thomas Triomphe, vice-président exécutif, vaccins, Sanofi, qui a déclaré qu'il continuerait à investir dans le vaccin contre la fièvre jaune en utilisant une technologie unique de culture de cellules vérolées.

Le Dr Amadou Sall, directeur général de l'Institut Pasteur de Dakar (Sénégal) et président du réseau Pasteur, a annoncé des investissements dans des plates-formes antigéniques innovantes pour les vaccins contre la rougeole et la rubéole et les vaccins à ARNm.

Le Dr Yeong-Ok Baik, PDG d'EuBiologics, Corée du Sud, a indiqué que le nouveau vaccin oral contre le choléra (VCO), Euvichol-S, bénéficie d'un processus de fabrication simplifié grâce à la réduction de ses composants, ce qui permet d'augmenter considérablement la capacité de production et de réduire les coûts opérationnels afin de mettre à disposition un vaccin à faible coût.

Marisol Touraine, présidente du conseil d'administration d'Unitaid, a souligné la nécessité d'organiser les systèmes de santé non seulement d'un point de vue technique et médical, comme les solutions innovantes pour les traitements résistants à la température et la gestion de l'hémorragie du post-partum (HPP), mais aussi l'innovation sociale pour renforcer les systèmes.

Répondre à la demande

Makhtar Diop, directeur général de la Société financière internationale (SFI), a convenu que la production locale ne devait pas devenir un « éléphant blanc » en raison de l'absence de demande, un point soulevé par Stavros Nicolaou, cadre supérieur responsable du développement stratégique du commerce, Aspen Pharmacare Group, Afrique du Sud, qui a réaffecté ses énormes capacités stériles à la production du vaccin Covid, mais n'a trouvé aucun preneur à l'intérieur ou à l'extérieur du pays. Pour en savoir plus, consultez le [rapport de Reuters](#).

Aborder la question de l'hésitation vaccinale

Anne Marie Mbengue Seye, Afrivac, Comité de pilotage des OSC de Gavi a souligné la nécessité de créer un climat de confiance pour les vaccins qui seront fabriqués en Afrique. Cela peut se faire en identifiant des champions pour la mobilisation et la demande. M. Mbengue a cité l'exemple de Wava au Nigeria, qui a renforcé les capacités de 1 000 femmes pour assurer la vaccination Covid. Au Sénégal, les marraines de district, comme on les appelle, jouent un rôle essentiel dans l'identification des enfants et la promotion de la vaccination. En RDC, une ONG internationale a fait de même pour plus de 100 femmes qui, en cinq mois, ont identifié 2 000 enfants qui n'avaient jamais été vaccinés. Pour lutter contre l'hésitation vaccinale, il faut également faire appel aux leaders d'opinion et aux chefs religieux, afin d'atteindre tout le monde. Cette démarche a un double objectif : elle permet de communiquer avec les populations vulnérables ciblées et de s'assurer que le message reste en phase avec leurs croyances et

valeurs culturelles et qu'il est rédigé dans leur langue maternelle, afin d'éviter toute erreur de communication.

Muhammad Ali Pate, ministre coordonnateur de la santé et de la protection sociale du Nigeria, a attiré l'attention sur l'impératif d'optimiser les efforts pour contrer la campagne agressive et incessante de re-commercialisation des vaccins, souvent en provenance de l'extérieur du continent. Il a exhorté Gavi et ses partenaires de l'alliance à faire entendre leur voix à ceux qui, à l'intérieur du pays, commercialisent à nouveau les vaccins en termes de valeur ajoutée et ne se concentrent pas uniquement sur la production et la distribution des vaccins.



Naha Mint Hamdi Ould Mouknass, ministre mauritanien de la santé, a mentionné l'épidémie de rougeole comme un indicateur indirect de l'incapacité de la vaccination de routine à atteindre les personnes qui en ont besoin et de la négligence des zones rurales. M. Pate a déclaré que le Nigeria avait lui aussi connu des épidémies de diphtérie et de rougeole. Cela montre qu'il est urgent de recadrer les conversations autour de l'immunisation de routine afin d'inciter les parents à faire de la vaccination une routine.

Les mots de Farrah Losper, présidente du Conseil d'administration de l'Initiative pour la production de vaccins en Afrique (AVMI), résumant le long chemin à parcourir : « Il faut une volonté politique, une coopération régionale entre les pays africains et une préférence pour [l'ensemble des] vaccins et produits thérapeutiques fabriqués en Afrique afin de regrouper la demande, d'harmoniser les normes et de réaliser des économies d'échelle. »

Conclusion

Le président français Macron a déclaré que la santé était désormais une question géopolitique. Ahmed Robleh Abdilleh, ministre de la santé de Djibouti, a répondu à cette question en indiquant que son pays est une nation de transit, avec près de 25 à 30 % de migrants et de réfugiés qui se déplacent constamment ou qui restent à l'intérieur de ses frontières.

Djibouti a réussi à atteindre ces groupes vulnérables pendant la campagne Covid-19, 63 % des migrants ayant été vaccinés grâce à la collaboration avec les pays voisins en vue d'une vaccination transfrontalière. À l'avenir, il est prévu d'élaborer une stratégie et un programme conjoints de préparation aux pandémies avec les pays voisins. Les soins de santé primaires offrent un ensemble minimum de services de santé essentiels, notamment la vaccination contre la polio, la tuberculose et la rougeole, aux populations vulnérables telles que les nomades, les personnes vivant dans des régions reculées et inaccessibles, ainsi que les réfugiés et les migrants.



Mokgweetsi Masisi, président du Botswana, a annoncé le cadre du nouvel ordre de santé publique pour l'Afrique, qui s'adressera à chaque individu, indépendamment de ses antécédents et de sa situation, et a déploré « la priorité accordée aux intérêts des entreprises plutôt qu'au sauvetage de vies humaines », qui constitue « un mauvais service rendu à l'humanité ». Le président français, M. Macron, a déclaré que « le choléra a offert l'illustration la plus nette de la nécessité de poursuivre ce que nous faisons parce qu'il existe un vaccin bon marché et efficace contre cette maladie, mais qu'il n'y a qu'un seul fabricant qui le fabrique ». Sanofi a cessé la production en 2022 et aujourd'hui, une [épidémie mondiale de choléra](#) a touché la moitié de l'Afrique ainsi que le territoire français de Mayotte (figure 1), ce qui a conduit M. Macron à engager 10 millions d'euros pour une initiative mondiale de lutte contre cette maladie.



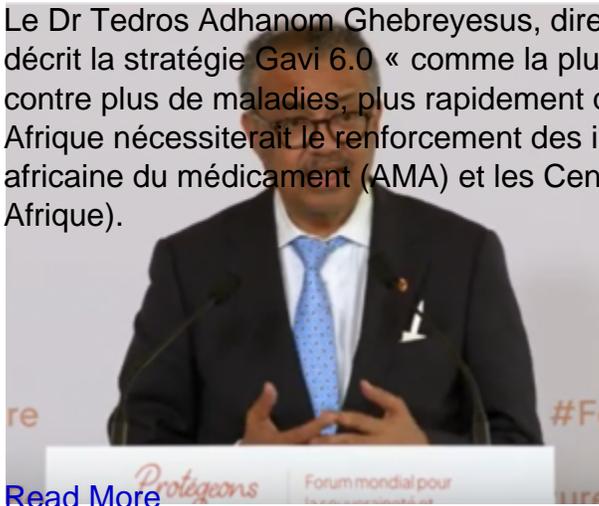
Figure 1 : Cas de choléra et décès signalés dans les régions OMS d'Afrique et d'Europe au 26 mai 2024

WHO Region	Country, area, territory	1 January to 26 May 2024		Last 28 days	
		Cases	Deaths	Cases	Deaths
African Region	Burundi	494	1	298	1
	Cameroon	49	0		
	Comoros	7 335	121	4 091	54
	Democratic Republic of the Congo	16 539	295	2 545	18
	Ethiopia	16 163	124	3 355	28
	Kenya	372	3	59	1
	Malawi	246	1	9	0
	Mozambique	7 762	16	462	3
	Nigeria	882	16	27	2
	South Africa	11	0		
	Uganda	32	1		
	United Republic of Tanzania	3 032	48	391	10
	Zambia	20 113	637	114	1
Zimbabwe	19 759	395	1 153	12	
European Region	Mayotte	105	1	79	1

David Cameron, secrétaire d'État aux affaires étrangères, au Commonwealth et au développement du Royaume-Uni, a fait remarquer qu'auparavant, il s'agissait de savoir combien il fallait pour acheter combien de vaccins. Mais Gavi a changé son mode de fonctionnement en utilisant ce pouvoir d'achat pour faire baisser les prix des vaccins et les distribuer dans le monde entier. « Ne pensez pas en termes de vies sauvées mais de vies vécues », a-t-il insisté en montrant des enseignants dans des salles de

classe pleines.

Le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, « fier partenaire fondateur de Gavi », a décrit la stratégie Gavi 6.0 « comme la plus ambitieuse de son histoire : protéger plus de personnes, contre plus de maladies, plus rapidement qu'auparavant ». L'augmentation de la production de vaccins en Afrique nécessiterait le renforcement des institutions nationales et continentales telles que l'Agence africaine du médicament (AMA) et les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique).



[Read More](#)
